

Homélie du 1er dimanche de l'Avent - Année B

(Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7 – Ps 79 (80), 2ac.3bc, 15-16a, 18-19 - 1 Co 1, 3-9 - Mc 13, 33-37)

« **Ah, si tu déchirais les cieux, si tu descendais !** ». Ce serait, semble-t-il l'idéal de toute vie de croyant, de voir Dieu faire irruption au milieu de son Temple, au cœur du monde. Je dirai même qu'il y a là derrière une résonance avec le « *qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu* » que l'on peut encore entendre souvent lorsque quelque chose de malheureux nous arrive ! Cela voulant dire : « *j'aimerais bien qu'il soit là et qu'il fasse quelque chose !* » Et s'il était déjà là !

Car en fait, Yahvé, le Dieu de nos Pères Abraham, Isaac et Joseph, a toujours été au milieu de son peuple et avec son peuple par la présence de ses prophètes. Et puis il a pris chair au cœur du monde en Jésus-Christ comme nous le rappellerons dans la grande fête de l'Immaculée Conception. Enfin il est avec nous les humains, chaque jour par la puissance du Saint Esprit, si on lui laisse de la place.

Mais ce n'est pas par cette phrase que commence le prophète Isaïe, mais par une affirmation : « **C'est toi, notre père ; 'Notre-rédempteur-depuis-toujours'** », c'est-à-dire celui qui rachète et libère de l'esclavage du péché ; car comme l'esclave ne peut pas s'affranchir tout seul, de même l'homme ne peut pas se libérer du péché seul.

Et ce premier dimanche de l'Avent qui ouvre notre marche vers Noël nous fait contempler cette perspective d'un Dieu présent parmi nous pour nous offrir son salut. Chose étrange, le texte d'évangile que nous entendons ne se situe pas au début de l'évangile, mais à la fin, au moment où Jésus monte vers sa Passion. Et c'est alors que le Maître nous demande de « **Veiller** »

Le « **Veillez** » pose autant la question du quand que du pourquoi ! Ne s'agit-il pas de se préparer et de prendre des dispositions pour parer au pire, pour sauver ce qui peut l'être encore avant le retour du Maître qui pourrait nous demander des comptes.

Les récits apocalyptiques qui nous disent : « **Quand vous verrez cela, malheur à vous** » sont des prédictions d'oiseaux de mauvaise augure qui basent leurs prédictions de l'avenir sur la peur des hommes. C'est le contraire de la Parole prophétique qui ne dit rien à l'avance, mais parle au nom de Dieu. C'est par « **Oracle du Seigneur** » que se termine la prise de parole du prophète. Prenons un exemple quand le prophète Isaïe au chapitre 7 verset 14 annonce la venue de l'Emmanuel, il vise aussi bien la naissance d'un fils au roi Achaz qui n'en attendait plus, que la naissance du Messie. Ce qui est important dans cette annonce que nous entendrons à Noël, c'est que désormais avec la venue de « **l'Emmanuel** », « **Dieu est avec nous** » !

Car une des caractéristique de Dieu, c'est qu'il vient, et c'est pourquoi il faut veiller. C'est vrai qu'on aimerait préciser le lieu, la manière et le temps de cette venue. Mais cela n'est qu'un désir d'homme.

L'Être même de Dieu c'est de venir puisqu'il est est comme le dit l'Apocalypse « **Celui qui est, qui était et qui vient** » Ap 1,4-8. Il est celui qui prend l'initiative de nous rejoindre sur nos routes humaines, alors à nous de veiller pour le voir quand il passera.

Puisque l'Être même de Dieu est de venir, alors notre Être à nous est de veiller, de nous tenir prêts à l'accueillir. Le « **qu'est-ce que je dois faire pour avoir part au Royaume de Dieu du jeune homme riche** » est à côté de la plaque. Si nous voulons être dans « *le faire* », nous n'y arriverons jamais et nous serons toujours déçu devant notre inaptitude. Nous avons tout simplement à devenir ce que Dieu veut depuis la création, des créatures de Dieu, des êtres qui se reçoivent d'un Autre, dont l'Être même est de Venir car il nous aime.

Donc « **Veillez** » n'est pas une question d'heure, de jour ou de nuit. Il ne s'agit pas de se priver du sommeil du corps. « **Veillez** », c'est d'abord une disposition du cœur, se tenir dans l'attente de la venue de celui qui va faire irruption dans notre vie, on ne sait pas quand et on ne sait pas comment, mais c'est sûr, il va venir parce qu'il est « **l'Emmanuel** » pour tous les hommes.